



Édito. :

Cours d'Aïki-Kenpo, ateliers de progression, cours gradés, stages d'école, sessions de formation et de perfectionnement (technique et pédagogique), ateliers Ken-Jutsu, stages de Buki (armes) "jeunes pratiquants" sont proposés en complément des cours hebdomadaires cette saison.

Avec, pour les adultes, 7 cours d'Aïkido (du lundi au samedi), 2 cours de Buki (Aïki-Ken et Aïki-Jo) et 1 cours de laïdo par semaine, soit 12 heures d'Aïkido et 3 heures d'armes, chacun peut trouver son rythme de pratique.

Et pour les jeunes pratiquants, le rythme proposé est d'une heure hebdomadaire.

Bonne saison 2012-2013 !

Sommaire

La notion de Do	Page 1
Reflexions sur la Voie DVD : Yoshinbo Aïki-Kenpo	Page 2
La quadrature du cercle	Page 3

La notion de Do

Par Kenji TOKITSU

«La Voie, c'est le temps de la vie, depuis la naissance jusqu'à la mort.

À partir du moment où l'on parle de Voie, il y a une direction ou un objectif. Elle comporte des pentes ascendantes et descendantes. Chacun parcourt cette Voie, mais elle ne s'impose pas à la conscience et il est facile de se disperser dans le temps qui passe.

Chaque être humain a la possibilité, en élevant sa valeur humaine, de changer la qualité de son être, d'atteindre une valeur qui se confond avec une forme de perfection, d'absolu. Appuyée sur cette conception du monde, l'idée de l'auto-formation est centrale dans le budô.

Lorsque, dans ce laps de temps de la vie, on associe à la pratique des arts martiaux une tension vers l'amélioration de soi-même, c'est-à-dire de la personne dans sa totalité, l'idée de budô naît. La pensée de la Voie apparaît spontanément, lorsque la tension vers la formation de soi s'associe à la pratique de l'art martial, à la progression au cours du temps.

Au sens rigoureux du terme, le budô ne désigne pas un ensemble de disciplines particulières, mais la qualité et le contenu pratique d'une discipline. C'est lorsque votre pratique comporte spontanément la tension vers l'auto-formation de la personne dans sa totalité, celle de la Voie, que votre pratique devient budô.

La tension vers la formation de soi, n'apparaît pas d'une manière abstraite mais elle s'appuie sur une sensation corporelle concrète. Cette sensation corporelle s'exprime en japonais au moyen de la notion de KI. C'est au moment où le pratiquant commence à ressentir vivement le rôle du ki et qu'elle parvient à construire sa pratique en remettant en cause son être que sa pratique du combat tend à se constituer en une Voie et qu'apparaît une véritable conscience du budô.»

Budo,
Le Ki et le sens du combat.
Éditions Désiris.



Réflexions sur la Voie...

La voie ouverte par le Do nous mènera plus loin dans la connaissance de nous-mêmes, de nos intentions et de nos actes, ainsi que du décalage qui existe entre ces trois axes. La perspective qui s'ouvre alors laisse souvent apparaître un vide profond que nous comblerons tout au long de notre progression.

Au travers de l'étude corporelle, les principes de travail débordent généreusement sur l'individu et ses comportements, obligeant parfois certaines prises de conscience. L'esprit se nourrit alors et enrichit la personnalité propre de chacun. Les retours de bâton n'existent que parce que nous sommes décalés à plus ou moins fort degré entre notre reflet et nous-même, entre ce que nous croyons être et ce que nous sommes vraiment.

Ce que nous croyons être n'a jamais eu aucun avenir, seul ce que nous sommes aujourd'hui a un devenir...

Persévérons sur le chemin Aïki.

DVD :



Yoshimbo

Le Garde du corps, en titre français, est un film japonais de 1961 du réalisateur Akira Kurosawa, avec Toshiro Mifune et Tatsuya Nakadai.

Le scénario donnera la "copie" en western par Sergio Leone avec Clint Eastwood sous le titre : « Pour une poignée de dollars », tourné en 1964.

Caricatural mais sans excès, le personnage principal se livre à un jeu subtil et dangereux entre deux clans d'un même village.

La scène où il affronte plusieurs adversaires reste dans les annales. Et un plan sera repris par Georges Lucas dans le premier " Star War", soit l'épisode 4.

Facilement disponible.

神 道 合 気 流

Aïki-Kenpo

Il s'agit de l'application Kenpo des techniques d'Aïkido. Les applications pieds-poings peuvent être nombreuses, elles seront étudiées lors des cours spécifiques.

Ci-dessous à gauche à droite : Shorinji Kenpo / Nihon kenpo / Jukempo Takeda ryu



Aïki-Jo, Enseignements Fondamentaux

Le livre de Marc Senzier est disponible :

http://aikiryu.free.fr/formations/livre_aikijo.htm

17x22 cm, 124 pages. Prix de vente 12 € TTC.



La quadrature du cercle

" Si le Judo consiste à neutraliser un adversaire... l'Aïkido est nettement plus agressif. Tous les coups sont en effet permis... À l'inverse du Judo, on ne se laisse pas saisir, on se débarrasse immédiatement de l'adversaire pour le détruire... On voit toute la différence avec le Judo nettement plus pacifiste... Alors qu'en Judo les principes pratiques sont : déséquilibre, construction du mouvement, terminaison, en Aïkido, ces derniers sont : contact, douleur, déséquilibre et projection si besoin est." Extraits de la "Revue Française du Judo" du 15 janvier 1952.

Voilà ce qui ressort de la toute première démonstration de Mochizuki Hiroo, devant les professeurs de Judo. Cette description est loin de l'idéal pacifiste et de la philosophie que l'on connaît aujourd'hui de l'Aïkido et, voire même, en décrit son contraire. Plus tard, il sera dit que les techniques présentées étaient de l'Aïki-Jujutsu (techniques martiales de l'Aïki).

Il est intéressant de voir comment l'Aïkido a été perçu et interprété par les premiers observateurs français. Cependant l'Aïkido de 1950 n'était pas encore celui des années 60, Ô Senseï Moriheï Ueshiba évoluant de manière exponentielle dans l'épuration du geste technique en rapport avec ses convictions philosophiques comme religieuses.

Hiroo Mochizuki confiera plus tard: " À dire vrai, j'ai eu quelques problèmes avec Maître Ueshiba ". En le retrouvant, il lui avoua avoir fait des compétitions et constaté qu'il était difficile de gagner en utilisant seulement les techniques d'Aïkido et affirma : " je suis obligé de conclure que les techniques du Daïto Ryu Jujutsu ne suffisent pas dans toutes les situations ". Ô Senseï le sermonna : " Tu ne parles que de gagner ou perdre...ne comprends-tu pas que nous ne sommes plus à une époque où nous pouvons parler de victoire ou défaite ? Nous sommes rentrés dans un siècle d'amour ".

Hiroo Mochizuki, fils du grand Minoru Mochizuki, fondera plus tard le Yoseikan Budo, synthèse de Judo, de Karaté, d'Aïkido et de techniques d'armes, principalement issues de la tradition du Katori Shintô Ryu. [Il réside dans le sud de la France et son école connaît un bon succès.]

Nous pouvons constater que l'Aïkido était basé sur les techniques du Daïto Ryu ([voir n° de Février 2011](#)). Peu de temps après cette démonstration, c'est Maître Tadashi Abe, délégué de l'Aïkikai pour l'Europe, qui présente une approche différente de l'Aïkido. Cependant, la méthode d'Aïkido de 1956, par Tadashi Abe et Jean Zin, consacre une grande partie aux Atémi (frappe) de poings comme de pieds. On y retrouve les déplacements de base et, parfois, des vieux termes comme Ikkajo ou Sankajo (équivalent de Ikkyo, Sankyo) en rapport avec l'origine technique de l'Aïkido. Cette méthode ne présente que peu de similitudes avec l'Aïkido pratiqué de nos jours.

Il faudra attendre 1959 avec le retour du Japon de André Nocquet pour découvrir l'évolution des techniques de Ô Senseï : les cinq principes (Ikkyo, Nikyo, Sankyo, Yonkyo, Gokyo qui deviendront le Kata de l'école Nocquet) et une pratique plus souple avec des Kote Gaeshi et autres Kaïten Nage plus enroulés.

Pour Jean-Daniel Cauhepé, qui fondera l'école d'Aïkido de Sumikiri (Sumi = angle, Giri = couper), les techniques d'avant-guerre plus proches du Daïto Ryu correspondent à un " Aïkido carré ", ceux de la deuxième génération de Maîtres à un Aïkido triangulaire, plus en rapport avec les aspirations philosophiques de Ô Senseï. L'Aïkido circulaire introduit par M. Nocquet, puis enseigné par les maîtres de la troisième génération, comme M. Noro, M. Tamura, respectivement arrivés en France en 1961 et 1964, correspond à l'expression du message de Ô Senseï.



D'après les dossiers de Karaté Bushido de juillet 1999.

Shin Do Aïki Ryu est le nom de l'école d'arts martiaux dirigé par Marc Senzier.

Les clubs de l'école :

Kihon Gi Budo Kaï à Castelnau le Lez, Aïkido Club de Castries, Aïkido Foyer Rural St Mathieu de Trèvièrs
et la section enfants du Foyer Rural de St Drézéry

<http://aikiryu.free.fr>